

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

De l'emploi des statistiques dans les banques

Journal de la société statistique de Paris, tome 65 (1924), p. 257-258

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1924__65__257_0

© Société de statistique de Paris, 1924, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI

VARIÉTÉ

De l'emploi des statistiques dans les banques

M. W. G. Gephart, vice-président de la First National Bank de Saint-Louis, a fait, sur ce sujet, le 29 décembre 1923, une conférence devant l'American Statistical Society, de Washington. L'actualité de la question est particulièrement sensible pour les banques américaines, dont la plupart s'étaient peu souciées de statistique jus-

(1) Maximum, fin avril 1921.

qu'à ces dernières années, et qui, par suite de l'extension de leur activité aux affaires mondiales, se voient obligées aujourd'hui de suivre de près les renseignements numériques portant sur des faits collectifs. Cette tâche, à laquelle ils ne sont pas exercés, rebute beaucoup de banquiers, et les amène, s'ils ne disposent pas, dans leur maison, d'un service de statistique compétent, à s'en rapporter à des organes de vulgarisation plus ou moins dignes de foi.

Il appartient aux services de statistique dit le *Bankers Magazine* de New-York, commentant la conférence de M. W. G. Gephart, non seulement de recueillir des statistiques et de les présenter sous forme claire, mais encore de les interpréter au point de vue des opérations financières de l'établissement. Cette dualité d'attribution ne va pas sans danger, parce que, dans certains cas, l'interprétation, une fois admise, risque d'influer sur les observations ultérieures et de leur imprimer une certaine partialité.

M. W. G. Gephart distingue trois catégories principales d'études statistiques intéressant les banques : celles qui se rapportent au mouvement économique général; celles qui permettent d'apercevoir le lien existant entre ce mouvement et la vie propre de la banque (telles sont notamment les statistiques du marché); enfin celles qui enregistrent et caractérisent les opérations de la banque elle-même.

Le conférencier a insisté sur ce qu'il s'agissait moins de faire des prévisions que d'indiquer des tendances existant déjà.

C'est dans l'étude des risques de crédit que la statistique peut rendre le plus de services aux banques, soit qu'elle fasse ressortir la situation d'une branche d'affaires, d'après les prix ou d'après le commerce extérieur, par exemple; soit qu'elle permette d'analyser avec une précision scientifique un risque particulier. L'emploi de la statistique s'impose évidemment aussi pour reconnaître le degré de rémunération que procurent les diverses séries d'affaires traitées par la banque.

E. B. D.

Le Gérant : J. COMBE.
